

CHAPITRE XXXVI.

Comment il étoit encore à l'égard de cette troisième sorte de Concupiscence, qui nous porte à vouloir qu'on nous craigne, & qu'on nous aime. Combien ce sentiment nous éloigne de l'amour que nous devons à Dieu.

58. **V**ous sçavez jusqu'à quel point vous m'avez déjà changé. Vous avez commencé par me guerir de cette passion qui nous porte à nous vanger de ceux qui nous font du mal ; & cette première miséricorde a esté comme le gage, non seulement de celle que vous deviez me faire dans la suite sur tous mes autres pechez, & par où vous deviez guerir tous les maux de mon ame, & me retirer de la servitude de la corruption dont j'étois esclave ; mais même de celle qui mettra le comble à toutes les autres, en me couronnant d'immortalité, & en remplissant mes desirs par l'abondance des biens que vous nous réservez dans le Ciel.

*Pf. 102.
3. &
sui.*

Ceux qui se fient aux paroles de Jesus-Christ, en éprouvent la vertu.

C'est en domptant mon orgueil par votre crainte, que vous avez commencé cet ouvrage, & que vous m'avez rendu le col flexible, & propre à porter votre joug ; & présentement que je le porte, vous me le faites trouver doux, comme vous l'avez promis à tous ceux qui le porteroient. Aussi l'est-il en effet, quoique j'aie été long-temps sans le connoître ; & c'est ce qui me faisoit craindre de m'en charger. Mais, ô mon Seigneur & mon Dieu, qui seul regnez sans orgueil, parce que vous êtes le seul véritable Seigneur, au-dessus de qui il n'y en a point, suis-je tout-à-fait hors des atteintes de cette troisième sorte de tentation & de concupiscence ; & peut-on en être entièrement à couvert dans cette vie ?

59. C'est une misère & une vanité honteuse & puerile, que de vouloir se faire craindre & aimer des hommes, lorsqu'on ne cherche en cela que le